

Discours du 2 Novembre 2005 Manufacture des Tabacs

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup d'émotion que mes enfants et moi-même participons à la double cérémonie de ce jour en l'honneur de mon mari Jean-Jacques Laffont.

En donnant son nom au bâtiment F de la Manufacture des Tabacs, l'Université des Sciences Sociales de Toulouse lui rend un hommage exceptionnel, justifié par la présence dans ce bâtiment des institutions créées par Jean-Jacques.

En remettant à Jean-Jacques les Palmes Académiques, l'Education Nationale reconnaît l'importance de l'œuvre accomplie par lui au sein de l'Université.

Par une triste coïncidence, aujourd'hui 2 Novembre, nous honorons nos défunts partout en France. Jean-Jacques est honoré de la plus belle manière.

La famille paternelle de Jean-Jacques est originaire d'un village des Pyrénées ariégeoises. Là-bas, on aime gravir les montagnes.

Son père, qui nous a quitté il y a quelques jours, lui avait appris, pendant les vacances familiales passées au chalet familial, à atteindre les sommets lentement mais sûrement, sans faiblir.

Lors de ces promenades, il lui fallait toujours un but précis, atteindre un lac ou un sommet, sinon Jean-Jacques imaginait une motivation, comme récolter des feuilles pour un herbier. Jean-Jacques était d'un naturel bagarreur dès son plus jeune âge, comme peut en témoigner son ami d'enfance Michel Sistac.

Aucune surprise qu'il soit devenu un homme de challenge.

Jean-Jacques cherchait toujours à se surpasser et à inciter les autres à en faire autant. Au quotidien, toute activité était transformée en jeu avec un but à atteindre, comme peuvent en témoigner mes enfants.

Les amis ici présents se souviennent des dégustations à l'aveugle des vins. Pour lui, déguster des vins c'était, mais savoir les reconnaître, c'était mieux.

Se promener dans le désert, c'était délicieux, mais partir à la recherche des fleurs de printemps dans ce même désert c'était encore mieux.

Jean-Jacques aimait aussi jouer aux échecs. Malheureusement les partenaires faisaient défaut car il gagnait souvent ! Il mettait en place des stratégies complexes qui lui assuraient généralement la victoire.

J'aimerais que ces quelques anecdotes vous aident à mieux cerner sa personnalité.

J'aimerais qu'un peu de son âme anime ce bâtiment et vous inspire lorsque vous en franchirez l'entrée.

En arrivant en 1979, Jean-Jacques a mesuré l'ampleur de la tâche à accomplir. Loin de le décourager, ce défi le stimulait, c'était un nouveau pic à escalader.

Il a compris qu'il y avait sur place un potentiel : ses collègues et amis prêts à aller de l'avant avec lui .Ce noyau dur de base a été le pilier par tout a commencé.

Petit à petit, brique par brique, l'édifice s'est érigé. Un but à peine atteint, un nouvel objectif surgissait aussitôt.

Rien n'était facile, rien n'était évident. Mais Jean-Jacques a tenu le cap, sa pugnacité et ses qualités de stratège lui ont permis d'aboutir. Jean-Jacques a réussi à faire de Toulouse un pôle mondial de l'économie, résultat paraissant complètement utopique lors de son arrivée

Malheureusement, Jean-Jacques est parti trop tôt. J'aurais aimé qu'il puisse récolter de ses mains les lauriers qu'il méritait tant.

De là-haut, j'en suis certaine, il voit que vous lui rendez hommage aujourd'hui.

Je vous en remercie.

Colette Laffont